

## **Rapport Beauchamp**

### **Courageux, mais incomplet**

Montréal, le 11 mai 2000 -- Le rapport Beauchamp est un rapport courageux et habile, qui dénote un sens politique certains. Mais compte tenu du délai et des budgets accordés, la commission n'a pas pu aller en profondeur sur tous les sujets et surtout en ce qui a trait aux moyens à mettre en oeuvre. Dès lors, il sera essentiel que le gouvernement donne suite au voeu de la commission de voir les citoyens et les groupes associés à l'élaboration des modalités d'application.

C'est un exercice qui ne peut pas se faire en vase clos comme on l'annonce pour d'ici quelques semaines, alors que le ministre de l' Environnement saisira le cabinet des orientations qu'il retient du rapport. Il est primordiale que la commission ait axé ses propositions sur la gestion intégrée et écosystémique, ainsi que sur la reconnaissance de l'eau comme bien commun, et qu'elle ai défini son accès comme un droit.

Cependant la tournure des évènements après avoir vu le congrès du PQ accepter, la fin de semaine dernière, de doubler les exportations agricoles avant que l'agriculture d'ici n'ai été réformé sous le signe de la protection de l'environnement et de l'eau. Même la ville de Montréal, qui met l'accent sur la surconsommation de l'eau par ses citoyens, ouvre ainsi la porte à une privatisation de sa gestion, pourtant nettement écartée par la commission.

On jugera désormais le gouvernement sur sa capacité de terminer rapidement l'assainissement urbain, d'accélérer celui du secteur industriel et d'amorcer sérieusement la lutte à la pollution diffuse et agricole. Tout comme l'évolution de ses projets de dérivation de cours d'eau à des fins hydroélectriques permettront de jauger son respects des écosystèmes aquatiques.

Louise Vandelac 11 mai 2000

Porte-Parole d'*Eau Secours* !